

Merci-Noël

Le conte de la veillée s'est terminé sur deux mots : merci et Noël. Ce sont des mots doux qui vont bien ensemble. Merci est le mot favori du jour de Noël. « Merci d'être venu. » « Merci d'avoir pensé à moi. » « Tu peux dire merci au père Noël. » « C'était très bon, merci. » « Oh merci ! C'est exactement ce que je voulais. » Noël et merci sont reliés par la joie, la joie de Noël, la joie de dire merci. Noël-joie-merci. Mais bientôt les guirlandes vont s'éteindre. Le petit Jésus va être remis dans son papier de soie et dans sa boîte. Peut-être même que des princes mécontents mettront leurs cadeaux sur le Bon Coin : « Celui-là il je l'ai déjà, celui-là il est vraiment nul. » Ce Noël-joie-merci ne dure qu'un temps.

Mais à Noël, merci est aussi le mot favori de ceux qui n'ont pas été oubliés : le vieillard qui a répété « Réchauffe-moi ! » et qui est enveloppé par le fabuleux manteau des Petits Frères des Pauvres ou de l'un d'entre nous ; les enfants qui ont murmuré : « S'il vous plait, nous avons si faim ! » et qui se sont jetés sur la nourriture des Restos du cœur ou de l'un d'entre nous ; la jeune bergère qui pleurait parce qu'elle avait perdu sa flûte et qui aurait eu peur en gardant ses moutons toute seule. La voilà accueillie par les Apprentis d'Auteuil ou par l'un d'entre nous. Noël et merci sont alors reliés par la bonté. Noël-bonté-merci. Mais d'où vient donc que Noël est un temps de bonté ? D'où vient que les contes de Noël portent toujours un regard sur ceux qui souffrent, qui sont dehors ou qui sont seuls ? Est-ce à cause de la saison ? Du froid, du noir de la nuit qui tombe trop vite ? D'où vient aussi que ces mêmes contes de Noël mettent toujours en scène un veilleur, un bienveillant, un éveilleur de sens, un petit garçon aux cheveux roux ? Serait-ce pour déranger les pauvres de cœur en leur faisant venir une larme aux yeux ? D'où vient que les associations d'aide ont compris que décembre était un bon créneau pour provoquer un élan du cœur vers ceux qui sont pourtant autant démunis en novembre et en janvier ? Serait-ce à cause de la petite bougie qui agace le cœur en lui disant qu'une joie n'est pas totale tant qu'il y a des sans-joie ? Ou serait-ce à cause d'un premier-né emmaillotté dans une mangeoire, vie nouvelle qui agit comme une boussole et invite à détourner les regards d'un présent secondaire et fugace vers un avenir essentiel et durable ? Ces mercis de Noël de ceux qui sont souffrants, seuls, à la rue ou affamés s'éteindront comme une guirlande si la compassion a la durée d'un marron glacé. Mais on peut aussi les faire durer jusqu'au prochain Noël.

Noël-joie-merci, Noël-bonté-merci. C'est déjà bien. Mais au catéchisme on apprend que Noël se dit aussi Nativité et que merci peut se dire eucharistie. Ces mots sont difficiles à placer au réveillon. Essayez : « Eucharistie cousin d'être avec nous pour la Nativité ! » Je voulais dire : « Merci cousin d'être avec nous à Noël ! » « Oh un cadeau de Nativité ! Eucharistie mamie ! » Traduction : « Oh ! un cadeau de Noël ! Merci mamie ! » Dans cette église, c'est plus facile à dire : Eucharistie donc à vous d'être venus pour la Nativité. La Nativité, c'est la naissance de Jésus, Dieu fait-Homme. Pourquoi cette idée de se faire Homme quand on est Dieu ? Dieu avait créé le monde pour y faire vivre des hommes et des femmes parce qu'il les aimait. En retour les hommes et les femmes ont essayé d'aimer Dieu. Mais ils ne savaient pas très bien comment faire. Alors Dieu s'est fait Homme pour leur montrer, en vivant au milieu d'eux, ce que voulait dire aimer. Grâce à la Nativité et la vie de Jésus, nous savons qu'aimer Dieu, c'est aimer les autres, tous les autres, comme Jésus l'a fait, jusqu'à donner sa vie pour eux. Merci-eucharistie et Noël-Nativité sont alors reliés par l'amour. Nativité-amour-eucharistie, Noël-amour-merci.

Eucharistie, cela veut dire merci, mais l'eucharistie c'est aussi la messe. La messe de Noël c'est donc le merci pour la Nativité. Ce soir nous sommes nombreux à la messe de Noël pour dire merci pour la Nativité. Quelques-uns sont peut-être là par tradition, pour accompagner leurs proches ou retrouver une émotion d'enfance. Mais la plupart sont venus ou revenus à une source de vie nouvelle ou renouvelée, Dieu-fait-Homme, emmaillotté dans une mangeoire. Dans un instant, pour nous aider à vivre comme il a vécu lui-même, avec amour, le Christ va nous offrir son corps en nourriture. C'est le sommet de l'eucharistie, le sommet du merci. Ce merci-là de ce Noël-là, ce merci-eucharistie de la Nativité-Noël ne s'éteindra pas avec les guirlandes. Il se répétera chaque dimanche jusqu'au prochain Noël.